

La pâture intégrale est tout un art

PÂTURE SUR GAZON COURT Plus la part de la pâture est importante, plus la gestion de la pâture a d'influence sur l'affouragement. Les précipitations durant la période de végétation représentent également un défi énorme.



Hansjörg Frey

L'herbe pâturée ne coûte que le tiers du fourrage conservé, ce qui en fait le fourrage de base le meilleur marché. Utilisée à un stade de croissance optimal, l'herbe pâturée présente un potentiel de production aussi élevé qu'un aliment performance, surtout durant la période avril-mai. Pour pouvoir utiliser à plein le potentiel de l'herbe pâturée et traire autant de lait que possible à partir de ce fourrage idéal, la gestion de la pâture doit se faire de manière professionnelle. L'exemple pratique qui suit démontre à quoi pourrait ressembler une telle stratégie et quels sont les défis à maîtriser.



Peter Thomet

Dans la «comparaison de systèmes de production laitière à Hohenrain» le troupeau conduit en pâture intégrale (voir encadré) a la possibilité de pâturer dès la mi-mars. A cette occasion toutes les surfaces en vert à disposition sont utilisées. Les premiers jours, l'herbe pâturée ne constitue qu'une infime partie de la ration. Le fait de maintenir le gazon à une faible hauteur favorise le tallage de l'herbe, ce qui est une condition indispensable si l'on

veut disposer d'un gazon fourni. Dans un premier temps les vaches continuent à être affouragées ad libitum avec des fourrages secs à l'étable. Dès qu'il y a suffisamment d'herbe sur les surfaces mises à disposition, les vaches pâturent jour et nuit et plus aucun fourrage grossier n'est distribué à l'étable. La mesure de la hauteur du gazon joue un rôle déterminant dans le cadre de cette décision et des suivantes (comme l'adaptation de la surface de pâturage nécessaire), et ce quel que soit le système de pâturage pratiqué (pâture sur gazon court ou pâture tournante).

Mesure de la hauteur de gazon

La hauteur du gazon est mesurée avec le double mètre ou avec l'herbomètre. En ce qui concerne le système de pâture pratiqué dans le cadre du projet de Hohenrain, à savoir la pâture sur gazon court, l'objectif consiste à atteindre une hauteur d'herbe moyenne de 6.0 à 7.5 cm lors de la mesure avec le double mètre. Une telle hauteur d'herbe garantit une valorisation optimale de la biomasse produite. Avec un herbomètre, la hauteur idéale est atteinte avec 8 à 10 clics.

Courbe de croissance Dans la mesure du possible, il s'agit alors de mettre à la disposition des vaches une surface de pâture sur laquelle la croissance de l'herbe équivaut à ce que les bêtes vont consommer ce jour-là. La gestion de la pâture est ainsi influencée en premier lieu par les précipitations et la croissance de l'herbe qui en résulte durant la période de végétation. Le graphique 1 présente les courbes de croissance des années 2008 à 2010. Dans le cadre de la pâture intégrale sans affouragement supplémentaire à l'étable, les vaches consomment entre 14 et 18 kg de matière sèche (MS) par jour selon le stade où elles se trouvent. Le graphique 2 pré-

Comparaison de systèmes de production laitière

Dans le cadre du projet «comparaison de systèmes de production laitière à Hohenrain», deux troupeaux conduits selon des systèmes de production différents et détenus sur la même exploitation sont comparés. Le troupeau gardé à l'étable mise sur des performances par vache supérieures à la moyenne et est affouragé de manière plus intensive à l'étable. Le troupeau détenu au pâturage privilégie quant à lui une performance élevée par ha de surface pâturée avec des vèlages saisonniers. Les deux troupeaux disposent d'une même surface fourragère.

Pour de plus amples informations: www.milchprojekt.ch ou auprès du responsable, Hansjörg Frey, ☎ 041 914 30 08, hans.joerg.frey@edulu.ch



sente l'évolution, en cours d'année, de la surface de pâturage (par vache) mise à disposition et la hauteur de l'herbe en centimètres.

Réduire la surface à temps Au printemps, il est important de réduire à temps la surface de pâture. De la mi-avril à la mi-mai, 21a par vache suffisent (sans aucun affouragement additionnel à l'étable). Dès le début mai, il convient de faucher 5 à 7 a de surface supplémentaire par vache. Dès la mi-mai, la surface ainsi fauchée s'ajoute à la surface disponible jusque là, ce qui permet de compenser le ralentissement de la croissance de l'herbe au mois de juin. Mettre à disposition au bon moment la surface d'extension nécessaire constitue un véritable défi.

Comme les surfaces disponibles ne peuvent jamais toutes être utilisées pour la pâture jusqu'au mois d'août, il est possible de conserver une grande partie de ces dernières une fois par année pour les faucher. Il s'agit là de la méthode la plus efficace pour empêcher les problèmes de feutrage.

Le purin est généralement épandu en février/mars sur l'ensemble de la surface, pour autant que les conditions mé-

téo et que le sol s'y prêtent. Des apports supplémentaires sont effectués sur les surfaces qui sont retirées de la surface pâturée pour une coupe, soit dès qu'il a été décidé de retirer ces surfaces soit après qu'elles ont été fauchées. Le purin est épandu à hauteur de 30 m³ par hectare via des tuyaux. Dans le cadre de cette stratégie de pâture, la quantité d'engrais de ferme produite est nettement inférieure à ce qui est le cas avec l'affouragement à l'étable.

Toutes les surfaces pâturées bénéficient d'un apport d'engrais de 100 kg de nitrate d'ammoniaque par hectare durant la période de mai à août.

Durant la troisième année de projet la surface pâturée affichait la composition suivante: 69% de graminées (dont 2/3 de ray-grass anglais et de pâturin des prés), 22% de légumineuses (trèfle blanc) et 9% d'autres plantes (dont 3/4 de plantain, dent de lion et renoncule rampante). Sur trois ans, la teneur moyenne en énergie de l'herbe pâturée était de 6.3 MJ NEL par kg de MS. Au mois d'avril, on a même mesuré des teneurs de plus de 7 MJ NEL par kg de MS. La teneur moyenne en matière azotée s'est élevée à 260g par kg de MS.

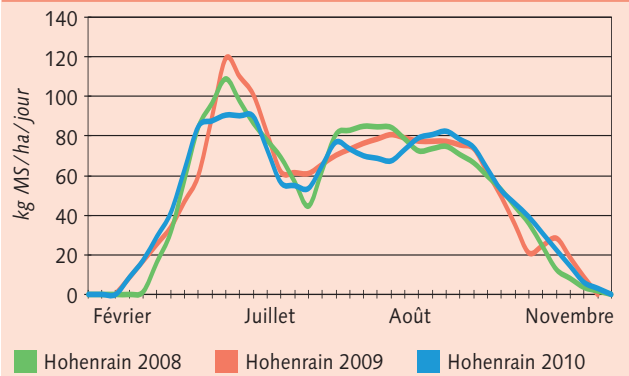
Malgré un réservoir important de graines de rumex présentes dans le sol, la lutte contre ces derniers a pu être réduite au minimum en l'espace de trois ans. Ce phénomène s'explique en grande partie par la bonne densité du gazon. Dans le cadre de la pâture sur gazon court, les jeunes feuilles sont par ailleurs consommées par le bétail, ce qui contribue à faire pression sur les rumex.

L'herbomètre servant à mesurer la hauteur d'herbe.

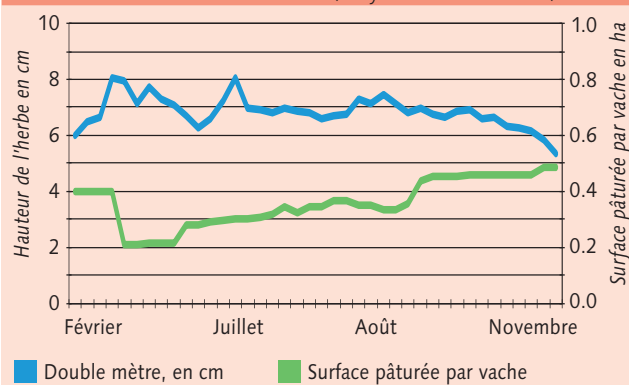
Le système «pâture sur gazon court» nécessite un certain apprentissage.



Graphique 1: **Courbes de croissance d'herbe à Hohenrain**



Graph. 2: **Surface de pâture par vache et évolution de la hauteur d'herbe** (moyenne sur trois ans)



Conclusion Une stratégie de pâture spécifique à l'exploitation ainsi qu'une gestion attentive sont indispensables pour réussir en pâture intégrale.

Une bonne connaissance des conditions naturelles propres à l'exploitation ainsi qu'une estimation régulière de la hauteur d'herbe disponible sont des conditions de base indispensables. ■

Auteurs Hansjörg Frey, chef du projet Comparaison de système de production laitière à Hohenrain, 6276 Hohenrain; Peter Thomet, chargé de cours pour la production fourragère à la Haute école suisse d'agronomie, 3052 Zollikofen.

Des informations supplémentaires concernant la pâture sur gazon court peuvent être consultées sur la fiche technique ADCF 1b (la pâture sur gazon court). Des informations sur une gestion professionnelle de la pâture tournante sont disponibles à l'adresse: www.7clics.ch

INFOBOX

www.ufarevue.ch

3 • 11